

apparaître sur l'île
gagner mon pain sept jours sur sept
suspendre ma vie normale
me fondre dans le paysage
faire de ma présence sur la grève une recherche artistique
retirer mes lunettes
glaner des moments de solitude
marcher sur le lit des rivières
contempler le nuancier des flots
piquer des siestes
m'amuser avec des chrysanthèmes devant Mario qui ne me voit pas
fendre l'air salin
anticiper les crevaisons
tenir un livre en équilibre sur ma tête en avançant sur trois kilomètres
répondre aux questions des visiteurs
répéter les mêmes choses sans en donner l'impression
supporter les insupportables, les machos comme les garnements
me casser une dent
mâcher des clous de girofle
aller encore sur le galet en même temps que j'entends son bruit de vaisselle
m'exciter sur la pleine lune de juillet
transporter des roches dans mes poches
guetter la pluie des perséides
jouer les spéléologues
sortir de mes gonds
compter les dodos
porter un uniforme
être à mon équipe masculine leur princesse solidifiée
respirer avec une vague grondante
me commettre avec des chanterelles en zone de préservation extrême
devenir îlienne
comprendre la mer comme une frontière
embrasser
me dépayser
laisser couler l'averse dans mes blessures fraîches
mettre des bâtons dans les roues au pétrole de schiste
piloter chez les cerfs
employer l'expression maître-chemin
rincer mon assiette
plonger dans l'onde cristalline
dénombrer les saumons au-dessous du pont
explorer le rivage après la tempête
me sentir coupée du monde
m'ennuyer
utiliser l'avion
semmer le village de confettis
m'étonner d'avoir été là